

L'hon. M. Stanfield: Ils n'œuvrent à la Chambre dans l'intérêt des Canadiens que 3 jours par semaine, même moins parfois. En ce qui concerne les débouchés des céréales, il y a de nouveaux faits très inquiétants. J'ai déjà signalé que notre proportion des marchés mondiaux s'amenuise. Deuxièmement, ce qui pourrait être encore plus important, les pays qui pourraient compter parmi les nouveaux débouchés pour les productions canadiennes ont modifié radicalement leur propre production. L'Asie est un cas typique. Cette année il y a eu une production sans précédent de blé et de riz en Asie.

Prenons l'Inde comme exemple. La récolte totale de céréales en Inde s'élèverait officiellement à 100 millions de tonnes cette année. Cela représente 32 p. 100 de plus que l'année dernière, ce qui est magnifique pour ce grand pays. Mais ce qui est extraordinaire, c'est que ce chiffre bat de 12 p. 100 le record antérieur. Le climat peut y avoir contribué, mais le Canada et les Canadiens se berceraient d'illusions s'ils refusaient de reconnaître l'énorme influence de la technologie sur la capacité céréalière de l'Asie. Les méthodes agricoles s'y sont améliorées. C'est là un grand progrès. Les engrais sont devenus bien meilleurs et bien plus nombreux et les nouvelles céréales à haut rendement, comme les nouveaux blés mexicains, ont ouvert de nouvelles perspectives à l'agriculture en Asie. Elles exerceront, par conséquent, de profondes répercussions sur notre avenir. Nous sommes menacés de perdre certains de nos marchés traditionnels et la perspective de nouveaux débouchés devient plus aléatoire.

Le gouvernement n'a pas révélé s'il a un projet pour régler ce grave problème de longue portée. Il ne se montre même pas conscient de son existence. Ce matin, puis cet après-midi, le ministre a déclaré qu'aurait lieu en mars une conférence canadienne sur l'agriculture. Alors que j'occupais d'autres fonctions, un ancien ministre de l'Agriculture m'avait prévenu d'une telle conférence il y a deux ou trois ans. Deux ans plus tard environ le ministre déclare qu'elle se déroulera en mars.

L'hon. M. Olson: Vous savez maintenant à quelle date.

L'hon. M. Stanfield: Oui, après en avoir entendu parler pendant deux ans.

L'hon. M. Olson: Je ne suis pas ministre depuis aussi longtemps.

L'hon. M. Stanfield: Nous avons quelques détails, mais, semble-t-il, cette conférence ne sera pratiquement qu'une extension de la conférence ministérielle sur l'agriculture qui a lieu chaque année. Bien entendu, elle aura

[L'hon. M. Olson.]

plus d'envergure. D'abord, les producteurs devront peut-être rester au second plan dans cette conférence. Un tiers environ des quelque 400 personnes qui y assisteront représenteront des groupes de producteurs, mais le ministre a dit que pas un seul représentant de ces groupes ne ferait partie du comité de direction.

L'hon. M. Olson: Il y en a un.

L'hon. M. Stanfield: Je suis heureux que l'on me reprenne.

M. Horner: Non, il n'y en a pas.

L'hon. M. Stanfield: Le ministre pourra me reprendre lorsque j'aurai fini si je me suis trompé. J'espère que je me trompe sur ce point. Le ministre dit avoir invité le Syndicat national des cultivateurs et la Fédération canadienne des agriculteurs à désigner un représentant. Mais il savait très bien en faisant cette demande qu'il serait difficile et presque impossible à ces deux groupes de producteurs de se mettre d'accord sur le choix d'un représentant. Ils en ont nommé chacun un et, si je comprends bien, le ministre a décidé de n'en accepter aucun. J'espère encore une fois me tromper.

L'hon. M. Olson: Vous avez raison cette fois. On ne peut accepter deux nominations pour un poste.

M. Horner: Pourquoi ne créez-vous pas un autre poste?

L'hon. M. Stanfield: Si c'est l'attitude que prend le ministre sur les problèmes de l'agriculture: qu'il ne peut accepter deux délégués des groupes de producteurs parce qu'il n'a établi qu'un poste, alors que Dieu vienne en aide aux agriculteurs du Canada. (*Applaudissements*)

Malheureusement, je crains que ce ne soit l'habitude typique du gouvernement de ne pas tenir compte des groupes de producteurs en matière d'agriculture. La conférence démontre d'autres faiblesses. C'est déplorable. Des problèmes sérieux se posent au Canada, mais nous avons, de plus, de grands et de graves problèmes à l'extérieur du Canada en ce qui concerne les marchés. La situation est assez critique, je pense, pour que le Canada prenne l'initiative de faire une enquête mondiale sur les perspectives des récoltes et des marchés des dix prochaines années. Je dis une enquête, ce pourrait être une conférence, qui comprendrait tous les pays du monde et, bien sûr, la Chine continentale, afin que le Canada et les autres pays producteurs sachent à quoi s'en tenir en matière de marchés. Cette enquête, ou conférence, devrait nous dire